

Un article  
issu du magazine

Regards  
d'Ardenne  
LE PAYSANLISME, L'ÉCOLOGIE

MÉMOIRE D'ARDENNE

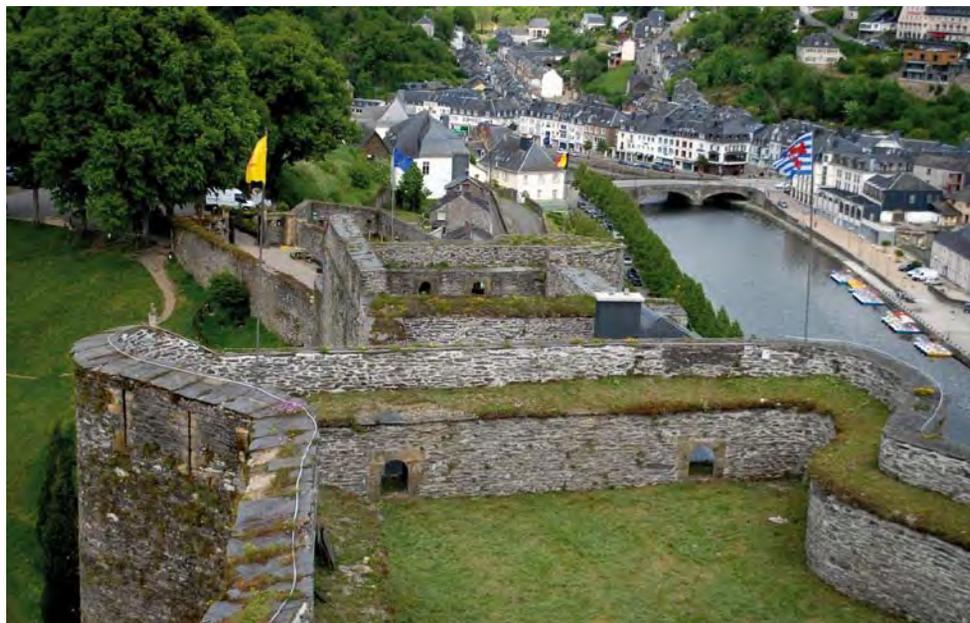
Texte : Fanny Lardot et Rita Dupont

# Bouillon

Entre TRADITION  
et NOUVEAUTÉS

au temps  
des  
**chevaliers**





Le château fort de Bouillon est connu de tous grâce aux histoires légendaires du célèbre Godefroid. Mais que sait-on des secrets de défense de cet ancien vestige médiéval ?

Rencontre avec **Jean-Etienne Hallet**, président de la Maison du Tourisme de Bouillon, et **François Cléban**, président du Syndicat d'initiative, pour un plongeon dans les origines des premières fortifications de la ville.

# Bouillon, De la Défense...



Avant le château, la colline de Beaumont comptait déjà une place-forte, la Ramonette. Cette butte de 9 mètres de diamètre surplombe la vallée et est entourée de fossés taillés dans la roche. « Il s'agit là d'une tour de guet. Son exploitation remonte aux Celtes mais au XI<sup>ème</sup> siècle, ce poste de surveillance appartenait déjà au duc de Lotharingie, Gozelon I<sup>er</sup>. Avant lui, les propriétaires, la famille Ardenne-Verdun, exploitait aussi le Château-le-Duc, propriété de 2 ha entourée de murailles en bordure ouest de la forêt de Menuchenet. Par manque d'eau ou par stratégie, ces sites seront négligés au profit d'une roche plus imposante, moins prenable et possédant une réserve naturelle d'eau, le futur château fort de Bouillon », précise Jean-Etienne.

### Le(s) château(x) de Bouillon, du Moyen Âge au XIX<sup>ème</sup> siècle

« Godefroid II le Barbu, fils de Gozelon, fortifie sa butte enserrée par la Semois sous la menace des invasions normandes. La présence de la citerne d'eau constamment remplie confirme l'endroit ainsi que sa difficile ascension. C'est une sorte de vaste donjon rectangulaire de 26 mètres sur 13, à trois étages, composé de plusieurs pièces qui sera détruit bien plus tard par les Hollandais en 1824. Le Barbu n'est pas un petit seigneur comme certains le présentent. C'est une personnalité puissante du Saint-Empire dont le frère devient même pape sous le nom de Etienne IX. Son fils, Godefroid le Bossu, n'aura pas d'enfant et ses biens reviendront,

après moult évènements, au neveu de ce dernier, Godefroid de Bouillon. Le château ne sera jamais une résidence princière mais bien une forteresse militaire et stratégique de part sa position géographique entre Paris, Liège et Aix-la-Chapelle. Le château est envié à la fois par la couronne de France et celle du Saint-Empire ! »

« Pour son départ en croisade, Godefroid cède, en l'an 1095, son duché en réméré aux Princes-Évêques de Liège qu'ils garderont cinq siècles. Ce type de vente contient une condition résolutoire permettant à Godefroid ou à un de ses frères Baudouin et Eustache, de reprendre au prince-évêque Otbert ou à son successeur, les biens vendus si l'un d'entre eux revenait de croisade. Mais



Jean-Etienne Hallet

ce ne sera pas le cas ! Par la suite, le château ne connaîtra que sièges, prétendants au pouvoir et usurpateurs : les ducs de Bourgogne, Louis XII et les "de la Marck", avec Robert II qui déclare la guerre à Charles-Quint en voulant s'emparer de son bien, le Grand-Duché. Nous sommes alors en 1521, 5.000 hommes de l'empereur et 1.500 chevaux attaquent les biens des de la Marck dont la forteresse qui sera complètement détruite. »

Après ce sac, un nouveau château sort de terre grâce au Prince-Évêque Georges d'Autriche qui édifie une tour portant son nom en 1551. Il conserve le donjon comme résidence et agrandit l'ensemble. Un siècle plus tard, Vauban, l'architecte militaire de Louis XIV, poursuit dans la même lancée et intègre Bouillon dans le système de défense du château (meurtrières, pont levis, etc.). En 1685, l'ingénieur entrepreneur encercle le tout dans une fortification faite de remparts renforcés par 9 bastions tous les 180 mètres dont 3 subsistent encore ("Bourgogne", "Dauphin" et "Bretagne"). La période des "Temps modernes" porte donc bien son nom ! Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'occupation hollandaise aboutit à certaines démolitions et améliorations (bastions, plates-formes à canon, etc.). Les bâtiments visibles actuellement sont donc tous postérieurs au XVI<sup>ème</sup> siècle.

« Le château me fascine : il y a le dit et le non-dit. Plusieurs mystères l'entourent : la citerne remplie d'eau dont l'origine est inconnue malgré les recherches des hydrologues ou bien la croix de la salle Godefroid où se trouverait la dépouille du croisé. Je ne suis pas un historien mais j'aime l'histoire, notre passé et cette part de découverte »

Fascinante  
visite virtuelle  
à 360° du château  
sur le site internet.



Bouillon • A3

#### CHÂTEAU FORT DE BOUILLON

Esplanade Godefroid 1  
B-6830 Bouillon  
+32(0)61 46 42 02  
info@bouillon-initiative.be  
[www.bouillon-initiative.be](http://www.bouillon-initiative.be)

## MÉMOIRE D'ARDENNE

### QUE RESTE-IL DE CES INGÉNIEUSES CONSTRUCTIONS AUJOURD'HUI ?

Francis nous en dresse la liste :

- **un puit** est creusé jusqu'à la Semois à 65 m de profondeur pour abreuver les troupes;
- chaque **élément de défense** surmonte le précédent permettant une vue plongeante sur l'assaillant;
- **des latrines** et **meurtrières**, dont une à deux étages et trois directions;
- **des ouvertures** vers l'extérieur, creusées à même la roche;
- **de l'artillerie** introduite par les "de la Marck" puis par Vauban.

Parviendrez-vous à déceler, par vous-mêmes, toutes ces innovations techniques ?





## ... à l'attaque !



Le château représente l'aspect défensif alors que les armes des chevaliers évoquent davantage le côté belliqueux. **Sybille Legrand**, coordinatrice du musée ducal, nous dévoile sa riche collection.

### Comment combattait-on au Moyen Âge ?

« Les combats se livrent à l'aide d'armes de main telles que l'épée, la dague, la massue ou le couteau considérées comme "nobles" malgré la rare violence des affrontements. Un chevalier a beaucoup d'aura s'il parvient à tuer son ennemi d'un coup de pointe d'épée. Cette dernière est personnifiée et reçoit d'ailleurs un petit nom, comme par exemple "Joyeuse", l'épée de Charlemagne. Par contre, les armes de jet comme l'arbalète sont méprisées par le clergé car jugées immorales en raison de leur grande précision. Mais les soldats qui savent les manipuler font néanmoins partie de l'élite! L'arbalète révolutionne les combats à distance et continue à être maniée même après l'arrivée des armes à feu. Les chevaliers utilisent également la lance, tout d'abord comme javelot,

ensuite placée sous le bras pour plus de force de pénétration. Une autre évolution qui prête à sourire est le passage de la dague à la dague aux couillettes, permettant une meilleure prise en main !

Rapidement, les armes défensives deviennent tout aussi vitales : les chevaliers doivent donner des coups mais aussi savoir les éviter. C'est pourquoi la cotte de mailles, premier gilet par balles, obtient un succès fou. Elle demande cependant un véritable travail de couturier. Une année est nécessaire à la confection de cet équipement de 9 kg ! A la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, les premières armures complètes apparaissent sur les champs de bataille. Elles peuvent être comparées au protection de moto d'aujourd'hui. Efficace contre les armes blanches, cette cuirasse véhicule une connotation sociale symbolique à savoir l'appartenance à une classe de pouvoir d'où son usage lors des tournois ou des festivités populaires. »



Envie d'en savoir plus sur le sujet ou de venir admirer les armes anciennes et les nombreuses maquettes ? Près de 1.000 ans d'histoire médiévale sont retracés. Rendez-vous donc au musée ducal pour d'autres aventures chevaleresques !



Bouillon • A3

### MUSÉE DUCAL

rue du Petit, 1  
B-6830 Bouillon  
+32 (0)61 46 41 89  
info@museeducalbouillon.be  
[www.museeducalbouillon.be](http://www.museeducalbouillon.be)





# La fête médiévale

## la féodalité aux portes de la ville



Si vous voulez vous plonger dans cette époque, visitez Bouillon les 9 et 10 août prochain pour vivre au rythme des chevaliers d'autrefois. Rencontrez avec un des organisateurs.

Thierry Props est adjoint de direction au Syndicat d'initiative depuis 2010. Il s'occupe de la gestion courante des activités du Syndicat et donc du château. Originaire de la région de Trois-Ponts, il est présent depuis près de 30 ans dans la région bouillonnaise.

« L'idée première venait de l'ancien comité des fêtes, vite abandonnée parce que trop onéreuse. Vers le milieu des années 80, s'ensuivit de petites fêtes presque autofinancées par des méchouis. La création de la première fête médiévale date de la fin des années 80. Ce genre d'événements devenait une véritable mode en Europe. Le Syndicat d'initiative s'est donc lancé dans l'aventure. Les premières années, il s'agissait d'une festivité installée dans l'enceinte du château offrant des spectacles et des étalages "médiévaux" pour une journée. Pendant deux ans, la fête fut mise de côté puis rétablie grâce au premier dossier Interreg qui instaurait un jumelage avec Sedan. Une nouvelle impulsion était donnée. »

### Le plus de Bouillon ?

« L'atout de la ville est sans conteste la présence du château fort et de quartiers propices à l'installation d'artisans. Certains endroits évoquent toujours le passé glorieux de Bouillon. »

### Evolution de la manifestation ?

« En 2010, le Syndicat a décidé de renforcer l'aspect médiéval en atténuant le côté fantastique. Notre équipe a retravaillé les décors et les mises en scènes pour leur donner plus d'authenticité. Cette même année, une nouveauté a fait son apparition : l'installation d'un campement médiéval de reconstitution historique au pied du château. Le succès est au rendez-vous ! »

En 2014, le célèbre "champ l'Evêque", accueillera pour la 5<sup>ème</sup> fois un camp médiéval ralliant près de 20 compagnies. Les cortèges, marchés et artistes accueilleront les visiteurs dans cette ambiance de croisades et des ateliers d'initiation (poterie, arbalète) seront proposés pour le plus grand bonheur des curieux. Tout est prévu pour vous faire vivre comme il y a 1000 ans !

## Le Pays de Bouillon, c'est aussi...

Depuis 2011, la FTLB tente de stimuler les initiatives touristiques novatrices de la province en lançant un appel à projets. L'objectif est de favoriser un tourisme durable, créatif et surtout attrayant pour les futurs visiteurs.

*« Bouillon est une ville de passage, une ville hôtelière, une perle située sur le parcours ardennais de la Semois et entourée de la forêt ducale. Elle est unique selon moi de part aussi son histoire riche en rebondissements. Elle est captivante quand vous approfondissez sa situation archéologique, historique et naturelle. » JE Hallet*

### Le Grand-Duché à l'honneur à Bouillon

Depuis 2013, Marie-Laure Alff de la Ferme des Fées propose à nos voisins une découverte de l'histoire et des légendes de la région de Bouillon en langue luxembourgeoise. Pour faire connaître le projet, un dépliant a été conçu et les écoles et les associations culturelles ont été contactées avec succès. Pour les enfants, comme pour les adultes, les visites comportent plusieurs thèmes : ferme des fées (contes, bricolage, peinture sur soie), château fort, fauconnier du château, chasse au trésor ou encore Tombeau du Géant à Botassart. La langue n'est plus un obstacle !

[www.fermedesfees.be](http://www.fermedesfees.be)



### Une nouvelle forme de randonnée sportive et fun !

Nouveauté au refuge "Ti 'Bou" à Sensenruth, le segway, un moyen de déplacement électrique, écologique mais aussi silencieux et facile à manipuler. Il permet à tous les visiteurs, à partir de 12 ans, de découvrir Bouillon par le biais de parcours et promenades variant les points de vue et les difficultés. Qui est donc prêt à chevaucher son engin du futur à la conquête du passé médiéval ?

[www.letibouderefuge.be](http://www.letibouderefuge.be)